



Paris 2. Octobre 1875

Muséum d'Histoire Naturelle de Lyon.

Cher ami

Avant de quitter Lyon je n'ai pas pu répondre à ta dernière petite lettre. Merci des nouveaux renseignements que tu me donnes sur les bœuvres.

Décidément l'influence de l'amour est pour toi merveilleuse ! A l'exaltation dans ta correspondance, se sont jointes des qualités nouvelles que je n'avais fait qu'entrevoir chez toi et qui appartiennent maintenant d'une façon charmante...

En attendant que tes sois entièrement pris par les affaires, je suis bien aise de te féliciter de ton numéro de



Tout septembre. Tu montes dans  
 les comptes rendus de l'exposition  
 et du Congrès de géographie avec  
 une énergie indépendante, fort appréciable.  
 Il fut un temps, où espérant  
 pouvoir tirer parti pour les  
 matériaux de quelque un de ces  
 magazines, un semblable langage  
 n'eût paru un peu hasardé, mais  
 maintenant qu'il est bien établi  
 qu'il n'y a rien à faire avec  
 ce parti-pris, il faut sapper.  
 Tu t'y entends fort bien, bravo!  
 Quant à de Mortillet mon opinion  
 est la même que précédemment:  
 c'est à dire qu'il est évident qu'il  
 ne fera rien pour les matériaux

mais aussi qu'il ne sera rien écrit.

Il est trop loyal, et son esprit est

trop scientifique pour qu'il s'égare

autrement. Au reste, ce serait

peu perdu car ton dernier

numéro montre assez qu'elle bonne

voie tu suis actuellement et

qu'il est l'auteur de l'œuvre

tu n'as pas reçu son travail

au complet, je l'ai actuellement

en œuvre pour la revue Bloc

annuel que des comptes-rendus

qui seront parus dans le

prochain numéro. Je vais te les

expédier, mais ne les fais

pas paraitre avant la revue

que tu recevras le premier,

si y veilles, puisque je suis à

Paris. Tu es d'avis que tu parais

mais sans préjudice, il me les a

confiés à cette condition expresse.

de mes  
deux  
frères  
qui  
sont  
de  
ce  
côté.

Tu auras bientôt avec les bois

des objets précieux et précieux.

Ne reprends pas l'article de  
Mottet sur les moines et ceux  
de Gozzadini, Flouet doit en  
faire un joli compte-rendu  
avec beaucoup de mes bois.

Prenez de même pour le moment,  
pâtes de farine amonciées à  
tes amours un instant.

Si tu te décide à faire un petit  
voyage de Noël, ce n'est pas  
l'engagement, vient à Lyon,  
puis vas faire un petit tour en  
suite pour voir les murailles  
laertes; il y aura là, temps  
pour tout. Ce n'est pas très content  
et c'est fort beau, à moins que tu  
puisses aller en Italie, ce serait mieux.  
Au revoir donc et attends-moi  
bientôt que je puis vous attendre.  
Je serai si heureux de voir

Je suis ton  
bon  
frère  
Auguste Chautau